

La canaille

Dans la vieille cité française
Existe une race de fer
Dont l'âme comme une fournaise
A de son feu bronzé la chair.
Tous ses fils naissent sur la paille,
Pour palais ils n'ont qu'un taudis,
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

Ce n'est pas le pilier de bagne,
C'est l'honnête homme dont la main
Par la plume ou le marteau gagne
En suant son morceau de pain.
C'est le père enfin qui travaille
Les jours et quelquefois les nuits,
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

C'est l'artiste, c'est le bohème
Qui sans souper rime rêveur,
Un sonnet à celle qu'il aime
Trompant l'estomac par le cœur.
C'est à crédit qu'il fait ripaille,
Qu'il loge et qu'il a des habits,
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

C'est l'homme à la face terreuse,
Au corps maigre, à l'œil de hibou,
Au bras de fer, à main nerveuse,
Qui sortant d'on ne sait pas où,
Toujours avec esprit vous raille
Se riant de votre mépris,
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

C'est l'enfant que la destinée
Force à rejeter ses haillons
Quand sonne sa vingtième année,
Pour entrer dans nos bataillons.
Chair à canon de la bataille,
Toujours il succombe sans cri,
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

Les uns travaillent par la plume,
Le front dégarni de cheveux,
Les autres martèlent l'enclume
Et se saoulent pour être heureux
Car la misère en sa tenaille
Fait saigner leurs flancs amaigris,
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

Ils fredonnaient la Marseillaise,
Nos pères, les vieux vagabonds,
Attaquant en quatre-vingt-treize
Les bastilles dont les canons
Défendaient la vieille muraille
Que de trembleurs ont dit depuis :
« C'est la canaille, eh bien j'en suis ! »

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
un' fournais'
feu bronzé la chair
sur la paill'
un taudis
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
marteau gagn'
son morceau de pain
qui travaill'
jour et nuit
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
cell' qu'il aim'
estomac le coeur
fait ripaill'
des habits
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
main nerveus'
d'on ne sait pas où
esprit raill'
le mépris
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
sonne année
dans nos bataillons
la bataill'
sans un cri
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
autre' enclume
soûl' pour êtr' heureux
sa tenaill'
amaigris
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

hom hom hom hom
hom hom
hom hom hom
quatr'-vingt-treiz'
tôl's dont les canons
la murail'
dit depuis
« C'est la canaille, eh bien j'en suis ! »